Chapitre 6

Le cantique de Marie

(Luc 1.46–56)

La bénédiction dont Marie est l'objet l'incite à adorer Dieu et à le louer.

1. **Le cantique de Marie déborde de joie.** Elle célèbre le Seigneur de tout son cœur: «*Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit a de l'allégresse en Dieu, mon Sauveur*» (1.47).

Lorsque Dieu touche notre cœur, il déverse son Esprit en nous, et l'Esprit inspire des chants de joie et de louange.

2. **Marie mesure pleinement son privilège et reste frappée d'étonnement de ce que Dieu veuille se servir d'elle.** «*Il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. Désormais, toutes les générations me diront bienheureuse*» (1.48).

Les enfants de Dieu savent que toute bénédiction découle entièrement de la grâce de Dieu. Marie attribue l'origine de ses privilèges à Dieu: «*Il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante*». Elle sait qu'elle n'y est strictement pour rien.

3. **Marie est frappée par la manière dont Dieu s'intéresse aux pauvres et aux méprisés.** C'est l'un des thèmes récurrents de l'Évangile de Luc. Dieu se montre favorable aux humbles (1.48), il disperse les orgueilleux (1.51), abaisse les puissants (1.52) et renvoie à vide les riches (1.53).

Ce qui surprend Marie, c'est la bonté de Dieu envers elle malgré son humble condition. Elle n'était pas riche. Nous pensons souvent que Dieu emploie de préférence des gens intelligents, riches, qui descendent de familles nobles ou qui sont bardés de diplômes. Rien de tout cela n'est indispensable. Pour accomplir de grandes choses, Dieu utilise fréquemment des gens méprisés.

4. Elle est profondément touchée par la grandeur de ce que Dieu a accompli. Le monde se rend à peine compte des prodiges que Dieu opère. Pourtant les actes de Dieu sont grandioses. Bientôt, les gens les contempleront, mais des gens comme Marie en sont à l'origine. *«Le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. Son nom est saint»* (1.49).

5. Les grandes choses que Dieu accomplit révèlent sa nature. Marie loue le Seigneur pour ses attributs sublimes. Il est le «Tout-Puissant». Son nom est saint. Il agit toujours d'une manière sainte et pure.

Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Il a déployé la force de son bras; il a dispersé ceux qui avaient dans le cœur des pensées orgueilleuses.

(Luc 1.50–51)

Elle se rend compte combien Dieu est tendre et compatissant. Le peuple d'Israël est au plus bas. Il est dirigé par un souverain sacrificateur impie, secondé par des sacrificateurs et des rabbins dépourvus de réelle piété et de crainte du Seigneur. Il n'y a pas beaucoup de gens comme Zacharie. Les armées romaines asservissent la nation. Et pourtant, de façon inattendue, Dieu manifeste sa compassion. Au moment où le peuple d'Israël a le sentiment que Dieu l'a abandonné, celui-ci lui envoie un Sauveur. Quelle surprise imprévue! Quelle preuve de bonté! Combien cette initiative divine bouleverse les pensées et les attentes des sages et des intelligents de ce monde!

6. Elle découvre que les voies du Seigneur sont impénétrables. Elle se rend compte que Dieu est en train de réaliser les promesses à l'égard de la maison de David. *«Il a fait descendre les puissants de leurs trônes, élevé les humbles»* (Luc 1.52).

Marie songe à la lignée des rois issus de David. Cinq siècles plus tôt, Dieu avait mis fin au règne des descendants orgueilleux de David. Les derniers rois de Juda s'étaient détournés de la voie droite de leur ancêtre David et s'étaient adonnés à l'idolâtrie. C'est pourquoi Dieu *«a fait descendre les puissants de leurs trônes»* et mis fin à la succession des rois de Juda. Mais la lignée de David avait cependant été

préservée. Du temps de Marie, Dieu se servait d'une humble jeune fille pour susciter un autre «Fils de David». Marie poursuit le chant que lui inspire le plan de Dieu qui humilie les orgueilleux et élève les humbles.

Il a rassasié de biens les affamés, renvoyé à vide les riches. Il a secouru Israël, son serviteur, et s'est souvenu de sa miséricorde, comme il l'avait dit à nos pères, envers Abraham et sa descendance pour toujours. (Luc 1.53–55)

7. Elle se rend compte que Dieu accomplit la promesse contenue dans l'Écriture. Le Seigneur avait juré à Abraham des siècles plus tôt qu'un de ses descendants serait en bénédiction au monde entier. Grâce à l'œuvre du Saint-Esprit, Marie prend conscience du fait que cette promesse est en train de s'accomplir à son époque et dans son sein.

8. Elle voit sa vie à la lumière du grand dessein de Dieu. Le culte de Marie n'est pas centré sur elle-même. Elle mesure certes l'immense privilège qui lui a été accordé, mais ce qui touche surtout son cœur, c'est la découverte qu'elle est un maillon dans l'établissement du royaume de Dieu.

Marie est une femme de valeur. Mais, contrairement à ce que certains pensent, elle n'a pas été conçue exempte de péché. La doctrine de l'immaculée conception ne trouve pas la moindre justification dans la Bible. Au contraire, Marie est très consciente qu'elle a besoin d'un Sauveur. Elle adore Dieu son «Sauveur». Elle est une femme qui a commis des péchés comme tous les humains. Seul Jésus est venu sans péché dans ce monde. Marie n'était pas sans péché, mais cela ne l'a pas empêchée d'être une femme de foi remarquable.

Lorsque Dieu nous accorde une bénédiction, il le fait à deux niveaux. Il nous accorde de grands privilèges à nous qui sommes des créatures insignifiantes, mais en même temps il opère de grandes choses dans l'intérêt de son œuvre. Marie fut très étonnée que Dieu ait pu se servir d'elle. Mais le plus surprenant fut le progrès considérable accompli par Dieu pour l'instauration de son règne par la venue de son Fils dans le monde.